

A photograph of a woman with large breasts and a belly, wearing black briefs and sunglasses, playing tennis on a sandy court. She is in a dynamic pose, swinging a racket. The background shows a line of evergreen trees under a clear blue sky. A pink inflatable ball with a smiling face is visible on the right side of the court.

QUI BAISE RIT
Texte : E. Foucaumon
Photos : Naomi Harris

AMERICA Swings
Photography by
NAOMI HARRIS

PLUS ON EST CUL PLUS ON RIT !

Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel ? Faux, répond Naomi Harris. Cette photographe a traversé les États-Unis de part en part durant cinq ans, à la rencontre de couples échangistes et raconte à NEWLOOK. Quand amour rime avec humour.



"PENIS MOBILE" LORS DE LA "SWINGSTOCK" A DUXBURY MINNESOTA, EN JUILLET 2007

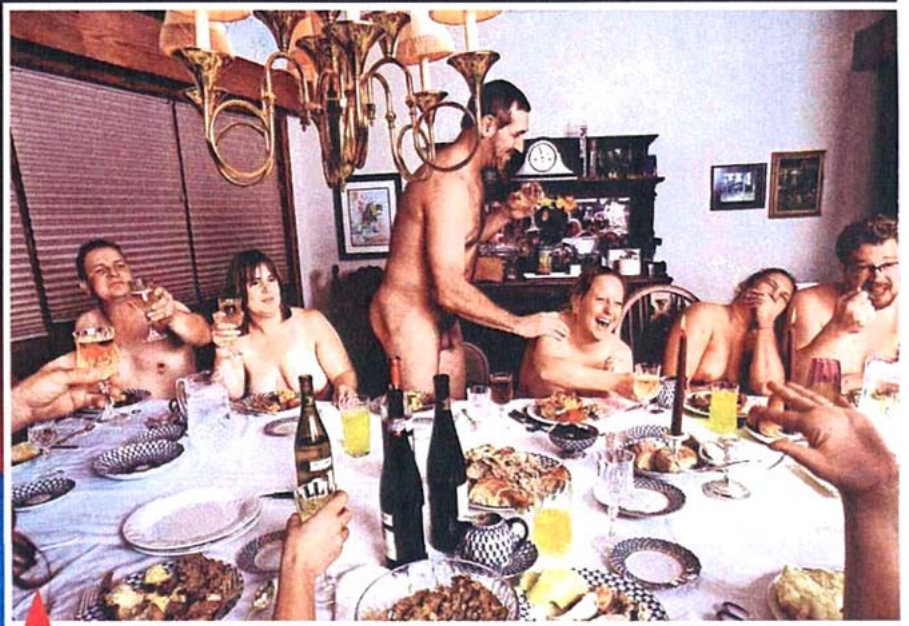
Cette scène se déroule lors de la dernière fête "Swingstock" à laquelle j'ai assisté. J'ai été très amusée à la vue de ce kart de golf au penis en érection zigzagant dans le campement et semblant pourchasser les participants. Un petit mécanisme intégré permettait même de "pisser" sur les gens (ou les arroser si vous préférez). La plupart des échangistes que j'ai rencontrés ont beaucoup d'humour et cherchent par tous les moyens à rendre leur quotidien plus drôle.



Avec son air de jeune femme sage, on lui donnerait le bon dieu sans confession ! C'est sans doute ce qui a permis à cette Canadienne d'être invitée dans les soirées les plus loufoques de la planète échangiste américaine. Rien ne prédisposait pourtant cette photographe collaborant aux magazines américains les plus "trendy" à ce type d'exercices, si ce n'est son penchant naturel pour la détente sur les plages de Floride dans le plus simple appareil. Tout commence à Miami, sur l'invitation d'un ami nudiste à se rendre dans un club échangiste de la ville. Elle se pique au jeu et décide de consacrer cinq années de sa vie à rendre compte des pratiques sexuelles littéralement extraordinaires de la middle-class américaine. À l'heure de la surenchère pornographique où le sexe voisine dangereusement avec la violence, où les corps sont désincarnés à force de rechercher des modèles de perfection, elle s'est au contraire efforcée de proposer des photos de sexe sans artifice ni autre mise en scène que l'intimité réelle de couples dans leur vie quotidienne.

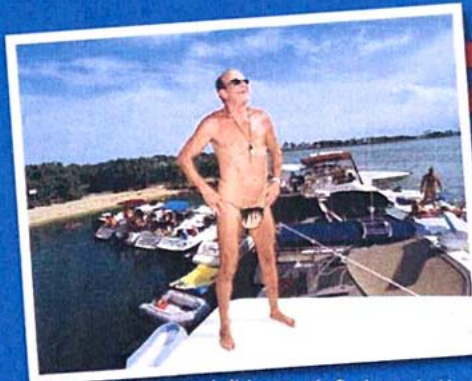
"PRENDRE EN PHOTO DES GENS QUI BAISENT, AU DÉBUT, ÇA M'A GÊNÉE."

« Leur intérieur fait partie de leur portait », déclare cet adepte de l'hyper-couleur. Certes, il lui a fallu mettre du sien pour se faire accepter du milieu échangiste, comme travailler par exemple à de nombreuses reprises dans le plus simple appareil, ne portant juste que des chaussures et une ceinture pour accrocher son appareil photo. Au final, elle a rassemblé dans un gros ouvrage la somme de ces trente-huit événements avec une approche plus sociologique que sensuelle, ce qui prive le spectateur d'un quelconque sentiment de voyeurisme malsain. La sexualité semble ici joyeuse, privée de cette notion de performance comme on peut le voir dans les films X d'aujourd'hui. De l'institutrice insatiable aux retraités bisexuels, des Mandingos (un groupe d'Afro-Américain au services des fantasmes de femmes blanches) aux beaufs du Middle West, elle témoigne sans préjugé de la réalité sexuelle d'une certaine Amérique qui a rarement voie au chapitre dans les médias, car pas assez trash, pas assez belle, pas suffisamment arty. Un travail qui a pourtant séduit le peintre et photographe Richard Prince au point de décider de s'impliquer directement dans les textes accompagnant les photos. La morale de l'histoire, c'est pourtant l'intéressée elle-même qui nous la donne après avoir commenté certains de ses clichés : « Ces gens ont définitivement une vie sexuelle bien plus épanouie que la nôtre. »



DINER DE THANKSGIVING À BIG LAKE, MINNESOTA, EN NOVEMBRE 2004.

J'ai rencontré Matt et Stéphanie lors d'une fête Swingstock en 2003. C'était ma toute première expérience avec ce milieu. J'étais alors encore naïve et assez stressée à l'idée de prendre en photos des gens en train de baiser, mais ils m'ont tout de suite accueillie chaleureusement et mise à l'aise. Je les ai revus l'année suivante et ils m'ont annoncé qu'ils organisaient tous les ans une grosse soirée pour Thanksgiving avec leurs amis échangistes. Le dîner était en tout point semblable au cérémonial de cette fête traditionnelle avec au menu de la dinde, de la farce, de la tourte, etc. Ce qui était moins banal par contre, c'est qu'après que tout le monde a goûté au buffet et débarrassé les assiettes, la salle à manger est devenue le lieu d'une autre orgie...



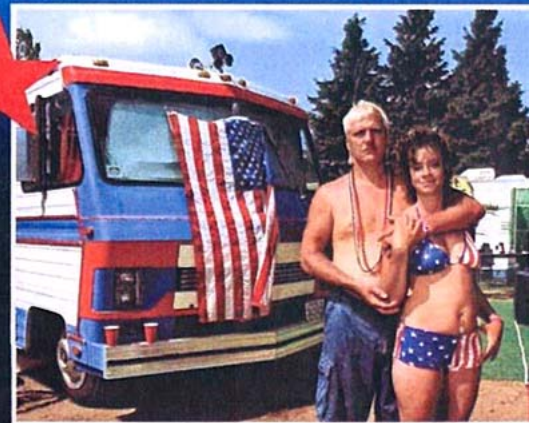
CAPTAIN RICHY, LORS DE LA RÉGATE "BELLA VITA ALL NUDE" À MIAMI, FLORIDE, EN MARS 2006

Ma relation avec "Captain Richy" ne date pas d'hier. Lui et moi avions l'habitude d'aller sur la même plage naturiste quand je vivais à Miami durant les années 2001-2002. Quand j'ai eu vent de la régata naturiste nommée "Bella Vita", je me suis inscrite sur le site Internet. J'ai réalisé que le Capitaine Richy était membre de l'organisation (lui et sa femme passent en fait la moitié de l'année sur leur bateau à Miami).

Je l'ai contacté afin de savoir si je pouvais faire la régata et il m'a gentiment accepté dans l'équipe. Ce fut un des événements les plus fous auxquels il m'ait été donné de participer. Toute cette concentration de bateaux et les gens qui picolaient et baisaient sur le pont ! Le plus surprenant, c'est que la scène ne se passait pas au milieu de l'océan. On pouvait apercevoir en arrière-plan la route reliant Miami Beach à Miami !

JODI ET MICHAEL LORS DE LA "SWINGSTOCK" À DUXBURY MINNESOTA, EN JUILLET 2004.

J'avais rencontré Jodi et Michael l'été précédent lorsque Jodi avait participé à tous les concours : plus beau cul, plus beaux nibards, Miss Swingstock, etc. Ce couple s'occupe d'un ranch dans une partie très reculée du Minnesota. Ils ne sont pas véritablement des échangistes réguliers mais ils viennent sur cet événement une fois par an pour se relaxer et permettre à Jodi de se lâcher avec d'autres femmes.





**FEMME LÉCHANT DE LA CRÈME FOUETTÉE
À LA "LIFESTYLES CONVENTION"
À LAS VEGAS NEVADA EN JUILLET 2007**

Les échangistes sont toujours partants pour organiser des jeux lors des fêtes. Je compare souvent celles-ci à des colonies de vacances pour adultes. Quel est le rapport entre la chips de tortilla qu'a cette femme dans la bouche et la crème fouettée, je ne saurais vous dire par contre ! La seule chose dont je suis sûre, c'est qu'ils semblent s'amuser et prendre du plaisir à ces petits jeux, surtout quand il y a des spectateurs.

**DES PLANS CULS
SIMPLES ET SANS
ARRIÈRE-PENSÉES :
CHEZ LES ÉCHANGISTES
AMÉRICAINS ON NE SE
PREND PAS LA TÊTE.**



**UN VIKING ET SA PETITE AMIE LORS DE LA "SWINGSTÖCK"
À BLACK RIVER FALLS, WISCONSIN EN JUILLET 2003.**

J'adore aller à la recherche du truc bizarre et délirant quand je fais des photos. Celle-ci a été prise au bord d'un étang lors d'un festival. J'aime bien cette façon qu'ont les Américains, même quand ils sont nus, d'avoir toujours ce besoin de se différencier des autres. Sérieusement, combien de fois avez-vous rencontré une personne portant un chapeau de Viking en allant à la plage !

FÊTE DU SUPER BOWL À DES MOINES IOWA EN FÉVRIER 2005

Une de mes fêtes favorites lors du Super Bowl (finale du championnat de football américain et événement médiatique majeur, ndr). Comme à l'accoutumée, j'avais rencontré mes hôtes lors d'une soirée antérieure et ils m'ont aimablement invitée chez eux pour le "Grand Jeu". Il n'y a rien de plus typiquement américain que le Super Bowl. Football américain et bières dans le salon pour les messieurs, plan cul dans la chambre pour les femmes, et partouze à la fin du match. Vous ne pourrez pas trouver mieux !

